



DU TEXTE AU RÉSUMÉ

Devoir en classe 3

Joffre DUMAZEDIER

Les trois fonctions du loisir

Le délassement délivre de la fatigue. En ce sens, le loisir est réparateur des détériorations physiques ou nerveuses provoquées par les tensions qui résultent des obligations quotidiennes et particulièrement du travail. Malgré l'allègement des tâches physiques il est sûr que le rythme de la production, la longueur des trajets du lieu de travail au lieu de résidence, dans les grandes villes, accroissent le besoin de repos, de silence, de *farniente*, de petites occupations sans but.

La seconde fonction est celle du divertissement. Si la fonction précédente délivre surtout de la fatigue, celle-ci délivre surtout de l'ennui. On a insisté sur l'effet néfaste de la monotonie des tâches parcellaires sur la personnalité du travailleur. Il en résulte un besoin de rupture avec l'univers quotidien. Cette rupture peut se traduire par des infractions aux règles juridiques et morales dans tous les domaines ou, au contraire, être un facteur d'équilibre, un moyen de supporter les disciplines et les contraintes nécessaires à la vie sociale. De là cette recherche d'une vie de complément, de compensation ou de fuite par la diversion, l'évasion vers un monde différent, voire contraire, au monde de tous les jours.

Vient enfin la fonction de développement de la personnalité. Elle délivre des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne. Elle offre de nouvelles possibilités d'intégration volontaire à la vie des groupements récréatifs, culturels, sociaux. Elle permet de développer librement les aptitudes acquises à l'école, mais sans cesse dépassées par l'évolution continue et complexe de la société. Elle incite à adopter des attitudes actives dans l'emploi des différentes sources d'information traditionnelles ou modernes.

Elle peut créer des formes nouvelles d'apprentissage volontaire tout au long de la vie. Elle peut susciter chez l'individu, libéré des obligations professionnelles, des disciplines librement choisies en vue de l'épanouissement complet de la personnalité dans un style de vie personnel et social.

Ces trois fonctions sont étroitement unies l'une à l'autre; elles existent à des degrés variables dans toutes les situations, pour tous les êtres.

Le loisir est un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice, après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, familiales et sociales.

Résumez ce texte au tiers (130 mots $\pm$ 15%)

(40 points)

„La civilisation industrielle n'est guère favorable à la réflexion personnelle, au choix individuel, en un mot à la défense et à l'épanouissement de l'homme.“

Discutez cette réflexion

(20 points)

Corrigé

Les trois fonctions du loisir

Première lecture: Compréhension générale

→ l'importance du titre: „Les trois fonctions du loisir“

→ quelles sont ces trois fonctions?

1) le loisir délivre de la fatigue

2) le loisir divertit

3) le loisir développe la personnalité

→ le titre vous permet déjà de dégager trois parties du texte

Partie I (lignes 1-5) : première fonction du loisir

Partie II (lignes 6-13) : deuxième fonction du loisir

Partie III (lignes 14-22) : troisième fonction du loisir

→ restent encore deux paragraphes qu'on peut regrouper; de quoi parlent-ils?

les relations entre ces trois fonctions et conclusion

Donc: Partie IV (lignes 23-28) : relations et conclusion

PARTIE I**Paragraphe 1 (1-5)**

- le loisir délasse et délivre ainsi des détériorations physiques et nerveuses provoquées par le travail
- malgré l'allègement des tâches physiques, le rythme de la production, la longueur des trajets accroissent le besoin d'un loisir reposant

PARTIE II**Paragraphe 2 (6-13)**

- la 2^e fonction est de divertir, de délivrer de l'ennui qui est dû aux tâches parcellaires et qui a un effet néfaste sur la personnalité des travailleurs
- cet effet néfaste entraîne un besoin de rupture (fuite, évasion) qui peut
 - a) aboutir à des infractions à la loi et à la bienséance
 - b) être un facteur d'équilibre permettant de supporter les contraintes de la vie sociale

PARTIE III**Paragraphe 3 (14-19)**

- le loisir développe également la personnalité en la libérant du stress du travail
- il offre
 - une meilleure intégration à des groupements récréatifs et socio-culturels
 - un développement des aptitudes acquises à l'école et sans cesse dépassés
 - une attitude critique face aux médias

Paragraphe 4 (20-22)

- la possibilité d'une formation continue
- bref des activités favorables à l'épanouissement de la personnalité humaine

PARTIE IV**Paragraphe 5 (23-24)**

- ces trois fonctions sont étroitement liées et existent partout, mais à des degrés variables

Paragraphe 6 (25-28)

- le loisir est donc formé d'activités volontaires procurant à l'homme repos, distraction, (in)formation, participation sociale, créativité après ses travaux obligatoires

→ **Remarque sur la difficulté particulière de ce texte:**

Ce texte contient beaucoup d'idées importantes (qu'il faut donc garder !!!) et très peu d'exemples (qu'on pourrait laisser de côté). Il faut donc réussir à résumer aussi brièvement, mais aussi complètement que possible.

I.	par. 1	Premièrement le loisir est détente palliant (compensant) l'épuisement dû au stress quotidien. Nonobstant (Malgré) un travail moins fatigant, sa cadence et les navettes interminables augment la nécessité d'alternatives reposantes.	29
II.	par. 2	Ensuite le loisir distrait. Il combat ainsi la routine [monotone] des travaux parcellaires (morcelés, atomisés). Il faut s'évader de cette vie ennuyeuse. Évasion pouvant tantôt s'exprimer par des transgressions d'interdits, tantôt amener un équilibre qui soulage (facilite) les contraintes quotidiennes.	38/39
III	par. 3	Finalement le loisir libère l'homme de la routine en favorisant une meilleure insertion dans les associations (ré)créatives, une extension (élargissement) des connaissances scolaires constamment inactuelles, un esprit critique face aux médias, ...	31
	par. 4	... une formation continue; bref des activités favorables au développement de la personnalité.	12
IV.	par. 5	Ces trois rôles intimement liés sont omniprésents, bien que d'une intensité inégale (différente).	13
	par. 6	En bref, le loisir est donc une activité libre (voulue, volontaire) de l'homme cherchant repos, distraction, (in)formation, engagement social et créativité après ses tâches obligatoires (imposées).	24
			Total des mots: 147/148

Commentaire personnel

„La civilisation industrielle n'est guère favorable à la réflexion personnelle, au choix individuel, en un mot à la défense et à l'épanouissement de l'homme.“

En somme **la phrase à commenter semble paradoxale**, vu que la civilisation industrielle ou l'ère des machines, en allégeant les efforts physiques et en réduisant les heures de travail, a donné à l'homme plus de temps libre, de loisir.

Mais il ne suffit justement pas d'avoir beaucoup d'heures disponibles pendant lesquelles on pourrait développer sa „réflexion personnelle“, faire des „choix individuels“ et, ce faisant, travailler à „l'épanouissement“ de sa personnalité.

Le loisir n'est pas seulement une affaire de quantité d'heures inoccupées, mais également une affaire de qualité des loisirs offerts.

En effet qu'est-ce qu'un loisir judicieux devrait offrir? Notre texte a déjà bien répondu à cette question. Tout d'abord le loisir devrait permettre à l'homme de se détendre physiquement (par des jeux et activités sportives compensatoires, des promenades, des activités de bricolage ou de jardinage, ...) et psychiquement (par la lecture, la musique, le rêve, la méditation, ...). Ensuite le loisir devrait permettre de se divertir (en famille, avec les amis, dans différentes associations, ...). Et le loisir devrait donner l'occasion de développer ses connaissances (par des lectures, la visite de films, de pièces de théâtre, la participation à des cours spécialisés, ...).

Mais qu'en est-il en réalité des offres de loisirs de la civilisation industrielle? Le plus souvent elle confond activité et agitation. On n'a qu'à observer le comportement des foules pour s'en convaincre. Le goût de la flânerie s'est perdu, et avec elle la méditation et la rêverie. On dirait que le rythme imprimé par la machine aux activités professionnelles s'est propagé dans la vie tout entière. L'homme, en cette fin de siècle, est un être pressé pour qui tout temps mort est du temps perdu. Il n'a plus l'habitude de la réflexion sur lui-même et le monde. Il confond volontiers les vraies richesses avec les produits que l'industrie répand à profusion. Inconsciemment il entre ainsi dans les vues de la stratégie du développement qui implique la création indéfinie de nouveaux besoins avant même que les anciens soient satisfaits. Trop soucieux de l'*avoir*, nous n'avons plus conscience de la détérioration de l'*être*.

Malheureusement le temps libéré par le progrès technologique n'est pas un temps libre. Certes l'homme essaie de combler ce temps libéré, mais souvent sans égard à la qualité de ses loisirs. Docile à l'organisation venue du dehors, il se coule paresseusement dans le moule des divertissements de confection, se conforme aux modèles de l'industrie culturelle, achète du „loisir-marchandise“. Dans ces conditions, il est peu raisonnable d'espérer que les loisirs redonnent le sens de la responsabilité et de la créativité dont l'appauvrissement a été tant de fois dénoncé dans le domaine du travail.

En guise de conclusion répétons ce que nous avons dit plus haut. *Le loisir est avant tout une affaire de qualité et non de quantité. Or la civilisation industrielle offre la seconde, mais guère la première.*

scheerware

